

Communiqué de presse – Berne, le 1^{er} novembre 2021

Une étude révèle la forte disposition des médecins à se faire vacciner

La couverture vaccinale des médecins est supérieure à la moyenne en Suisse. C'est ce que montre la onzième enquête représentative réalisée par l'institut de sondage gfs.bern pour le compte de la FMH. La charge de travail déjà élevée des médecins s'est encore accentuée pendant la pandémie de coronavirus et avec elle, le stress au travail mais aussi la pression liée au manque de temps ou encore au résultat. Dans la foulée, le temps dédié à la documentation des cas traités n'a cessé d'augmenter.

Cette année, 1603 médecins ont participé à l'enquête représentative réalisée en juin et juillet 2021 sur leur activité dans les hôpitaux. Le travail quotidien des médecins est directement impacté par la pandémie de coronavirus qui les affecte de différentes manières. Par un engagement sans faille dans les hôpitaux et les cabinets médicaux, ils contribuent cependant activement à la surmonter. Ils protègent également leurs patients par une couverture vaccinale supérieure à la moyenne.

Couverture vaccinale du corps médical supérieure à la moyenne

Comparés à la population générale, les médecins interrogés se déclarent beaucoup plus disposés à se faire vacciner : en soins somatiques aigus, 93 % ont indiqué être déjà vaccinés au moment de l'enquête et 4 % vouloir se faire vacciner d'ici fin 2021. Chez les médecins en cabinet, ces chiffres sont de 85 et 5 %. Seulement 2 % des premiers et 6 % des seconds indiquent ne pas être vaccinés et ne pas vouloir se faire vacciner cette année. Certains motivent notamment ce choix parce qu'ils ont déjà guéri d'une infection au Covid-19. Par leur profession, les médecins sont particulièrement exposés et, malgré les plans de protection, leur taux d'infection est pratiquement deux fois supérieur à celui de la population.

Très nette augmentation de la charge de travail

Pour les médecins, la pandémie de coronavirus est synonyme d'une surcharge de travail significative. En soins somatiques aigus, 37 % des médecins interrogés approuvent la déclaration selon laquelle leur charge de travail s'est fortement accentuée depuis l'enquête précédente, notamment en raison de la pandémie ; en 2020, ils étaient 23 %. En ce qui concerne les conditions de travail, le taux de médecins en soins somatiques aigus qui indiquent être continuellement exposés à une forte pression est passé entre 2020 et 2021 de moins de 80 à près de 90 %. Pour la première fois, plus de 60 % déclarent souffrir la plupart du temps ou souvent de stress. En psychiatrie, ils sont aussi plus de 60 % dans ce cas alors qu'en réadaptation, ils sont exactement la moitié, soit un peu moins de personnes concernées.

La qualité ne doit pas en pâtir

Il est réjouissant de relever que la majorité des médecins estiment que la qualité des soins reste très bonne ou bonne dans leur environnement professionnel. Inversement, les psychiatres ont été plus critiques que d'habitude à ce sujet pendant les deuxième et troisième vagues. Ils ne sont en effet plus que 66 % à estimer que la qualité des soins a été très bonne ou plutôt bonne pendant cette période,

alors qu'ils étaient 88 % en 2020 pendant le semi-confinement. Cette détérioration pourrait être l'expression d'une tension psychique accrue au sein de différents groupes de population pendant la pandémie, engendrant un recours plus fréquent à la psychiatrie.

Hausse continue du temps dédié à la documentation, moins de temps pour les patients

Les médecins hospitaliers doivent dédier toujours plus de temps à la documentation des cas qu'ils traitent et disposent donc de moins de temps pour les activités au chevet des patients. En soins somatiques aigus, ils ont consacré en moyenne un tiers de leur temps de travail à ces activités en 2021. À l'inverse, le temps dédié à la documentation des cas traités n'a cessé d'augmenter et représente entretemps plus d'un cinquième du temps de travail. Avec les 40 minutes supplémentaires quotidiennes qui sont venues s'y ajouter au cours des 10 dernières années, il atteint aujourd'hui 122 minutes par jour. Cette baisse du temps pour les patients s'accompagne d'une perte de satisfaction au travail car les médecins veulent être au chevet des patients. Mais leur satisfaction reste cependant élevée. Cette période intensive de la pandémie met en évidence l'importance pour les médecins de pouvoir se concentrer sur l'essentiel qui est, faut-il le rappeler, leurs patients. Par conséquent, il est primordial de s'atteler à la mise en place de mesures efficaces permettant de rompre la tendance actuelle concernant les exigences en matière de documentation et d'information des cas traités.

Documentation :

- [Forte disposition des médecins à se faire vacciner](#) : Bruno Trezzini, Beatrix Meyer, Tatjana Grez, Cloé Jans, Lukas Golder. Bulletin des médecins suisses, n° 44, 2021
- Étude concomitante (version longue, en allemand) sur <https://www.fmh.ch/fr/themes/tarifs-hospitaliers/recherche-concomitante.cfm#i152190>

Renseignements :

Charlotte Schweizer, cheffe de la division Communication
Tél. 031 / 359 11 50, courriel : kommunikation@fmh.ch

La FMH est l'association professionnelle des médecins suisses. Elle représente plus de 42 000 membres et fédère près de 90 organisations médicales. La FMH s'attache à ce que tous les patients puissent bénéficier d'un accès à une médecine de qualité élevée dans le cadre d'un financement durable.